

Le Chevalier bargette est un limicole rare dans le Paléarctique. La population nicheuse s'étend de la Finlande et du nord de la Russie, jusqu'à la région de l'Anadyr à l'est de l'Asie. Au sud, on trouve des populations en Asie centrale, jusqu'au lac Baïkal. Dans l'est de la Finlande et en Biélorussie, l'espèce niche de façon régulière mais en petit nombre. Norvège et Lettonie ont déjà accueilli quelques reproductions. L'hivernage a lieu depuis le sud de la Mer Rouge, le Golfe Persique, au sud-est de l'Asie et jusqu'en Australie. En Afrique, on rencontre l'espèce le long des côtes de Madagascar et jusqu'en Afrique du sud. Les populations du paléarctique occidental rejoignent leur quartier d'hivernage en survolant l'est de la Mer Noire, ce qui explique sa faible fréquence d'observation dans les pays de l'ouest du Paléarctique.



Les mangroves et les rivages exondés du golfe Persique constituent des zones préférentielles d'hivernage pour de nombreuses espèces de limicoles dont le Chevalier bargette. Plusieurs dizaines d'individus s'y rassemblent chaque hiver. Khor al Beidah, Emirats Arabes Unis, octobre 2005 (E. Durand)

Localisation et historique des observations en Provence

L'ensemble des observations de Chevalier bargette au cours des 40 dernières années ont eu lieu sur 4 sites côtiers connus pour l'arrêt des limicoles en période de migration. Ces sites sont classés par ordre croissant du nombre de contacts avec l'espèce :

○ *Les étangs de Villepey, Fréjus, Var*

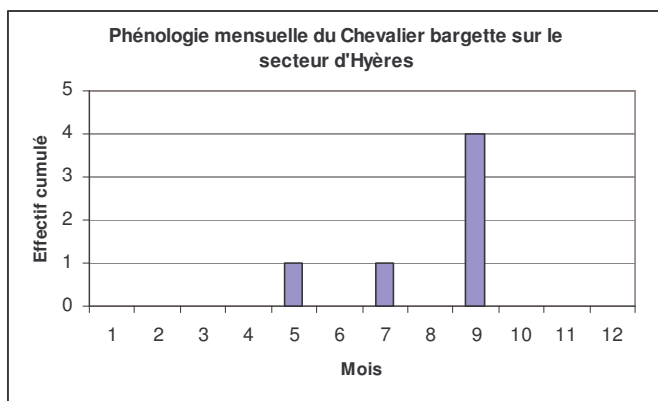
Ce secteur est une zone d'étangs côtiers avec roselières, relativement fréquenté par les habitants de Fréjus. Les chiffres de limicoles en stationnement sont peu élevés ce qui explique les rares observations de cette espèce sur ce secteur.

Depuis 1992, date de la première observation, l'espèce n'a été contactée que 3 fois sur Villepey. 1998 et 2001 étant les deux autres années de présence de l'espèce. Les stationnements ont été relativement brefs, allant de 1 à 5 jours

○ *La presqu'île de Giens, Hyères, Var*

Plusieurs milieux favorables à l'espèce sont présents sur ce secteur, les salins des Pesquiers, les Vieux Salins et les Estagnets. Le printemps et l'automne voient s'arrêter chaque année de petits effectifs de limicoles (aux meilleurs jours, quelques centaines tout au plus).

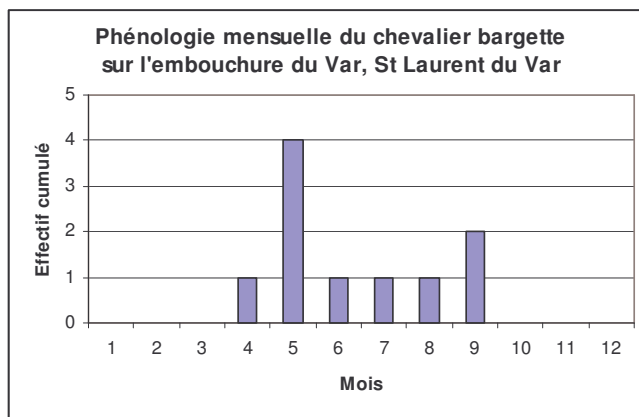
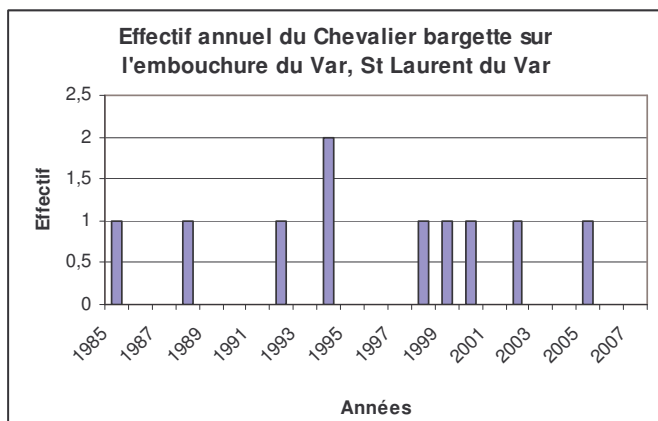
6 observations de Chevalier bargette ont eu lieu au cours des 17 dernières années, la première datant de 1994. L'espèce a été contactée durant 3 années consécutives de 1996 à 1998. 83% des observations ont eu lieu au passage d'automne, essentiellement au mois de septembre. Les durées de stationnement variant de 1 jour (4 des 6 observations) à 4 jours (1/6)



Chevalier bargette adulte en plumage d'hiver, golfe Persique, octobre 2005 (A. Bastien)

○ *L'embouchure du Var, St Laurent du Var, Alpes Maritimes*

Le Var est un petit fleuve à régime méditerranéen, très urbanisé dans sa partie basse. Seule l'embouchure, quoique coincée entre une zone commerciale et des habitations, présente quelques milieux naturels intéressants pour l'avifaune. Le suivi régulier effectué sur le site depuis de nombreuses années par les ornithologues locaux a permis à ce secteur de totaliser 12% des observations provençales. Le site étant essentiellement intéressant durant la migration prénuptiale, il est donc logique que 60% des observations proviennent de cette époque. Les 40% restants étant pour la migration d'automne. 1985 correspond à l'année de la première observation sur ce site, il n'y en aura qu'une seule de plus durant cette décade. Durant les années 90, il y a eu 5 observations dont deux en 1994 et pour les années 2000, nous sommes pour le moment à 3 observations. Sur l'embouchure, les oiseaux stationnent majoritairement plusieurs jours, entre 4 et 18 jours (60%), et dans 40% des cas, ils ne sont vus qu'une seule journée. La taille réduite du site favorise le suivi de la présence de ces oiseaux et explique la fréquence élevée de stationnements prolongés.



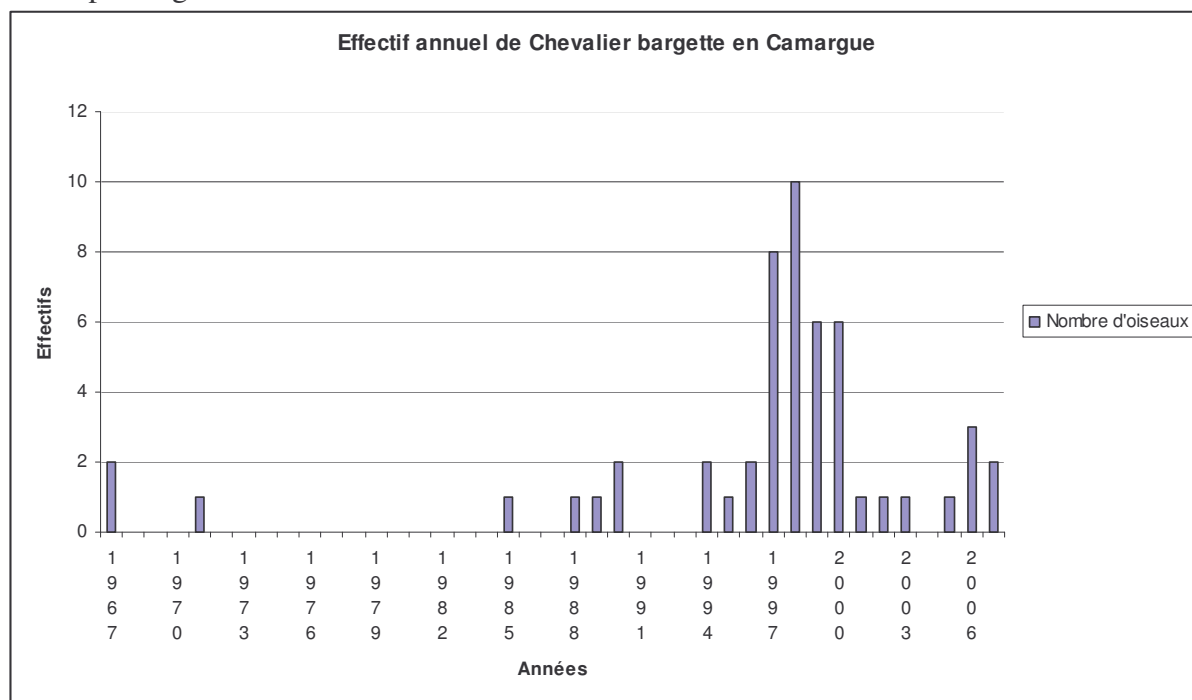
○ *Camargue, Bouches du Rhône*

Encore une fois, la Camargue se démarque et tient son rôle de première zone humide provençale. 62 observations ont eu lieu au cours des 40 dernières années soit 76.5% des observations de la région. Il faut dire que les concentrations de limicoles aussi bien au pré qu'au postnuptial sont relativement importantes avec plusieurs milliers d'oiseaux (dépassant probablement la dizaine de milliers lors des pics de passage en mai et fin août).

C'est en Camargue, le 07 mai 1967, que le premier Chevalier bargette régional a été contacté. Il est aussi le premier d'une longue série pour la Camargue. Sur les 22 dernières années (1985 à 2007), l'espèce n'a été absente que 6 années (1986, 1987, 1991, 1992, 1993 et 2004)

L'espèce est très rare dans les années 60, 70 et 80. Ce n'est qu'à partir de 1994 que l'espèce devient régulière (1 à 2 oiseaux par an). La période allant de 1997 à 2000 est faste pour l'espèce avec des effectifs qui sont multipliés par 5 à 6. Les oiseaux sont présents une grande partie de l'année, visible sur de nombreux secteurs. De mémoire, à cette époque nous trouvions plus facilement des chevaliers bargettes que des phalaropes à bec

étroit dans les groupes de limicoles... Avec le début des années 2000, l'espèce retrouve un statut de rareté (1 oiseau par an). De nouveau depuis 2006 l'espèce semble plus facile à observer notamment grâce à des stationnements prolongés d'individus.



Dans 55% des cas, ce sont les observations d'un jour qui dominent. Il faut dire que les milieux favorables ne manquent pas en Camargue et que tous ne sont pas accessibles. Il est donc aisé pour une bargette d'échapper à l'observateur. De même, difficile d'être affirmatif quant à savoir s'il s'agit d'un même oiseau ou si plusieurs oiseaux ont stationné dans le même secteur. Toutefois toutes les observations camarguaises de l'espèce ont été faites à l'unité (1 seul oiseau à chaque fois et dans de rares cas, 2 oiseaux le même jour sur des secteurs différents) et la faible fréquence de l'espèce permet de penser lorsque des observations ont eu lieu dans un même secteur dans un laps de temps de quelques jours, il s'agit vraisemblablement du même oiseau. Lors des stationnements prolongés, 64% de ceux-ci ont duré moins de 10 jours. Les stationnements plus longs en période de migration peuvent aller jusqu'à 18 jours au prénuptial et 25 jours au postnuptial.



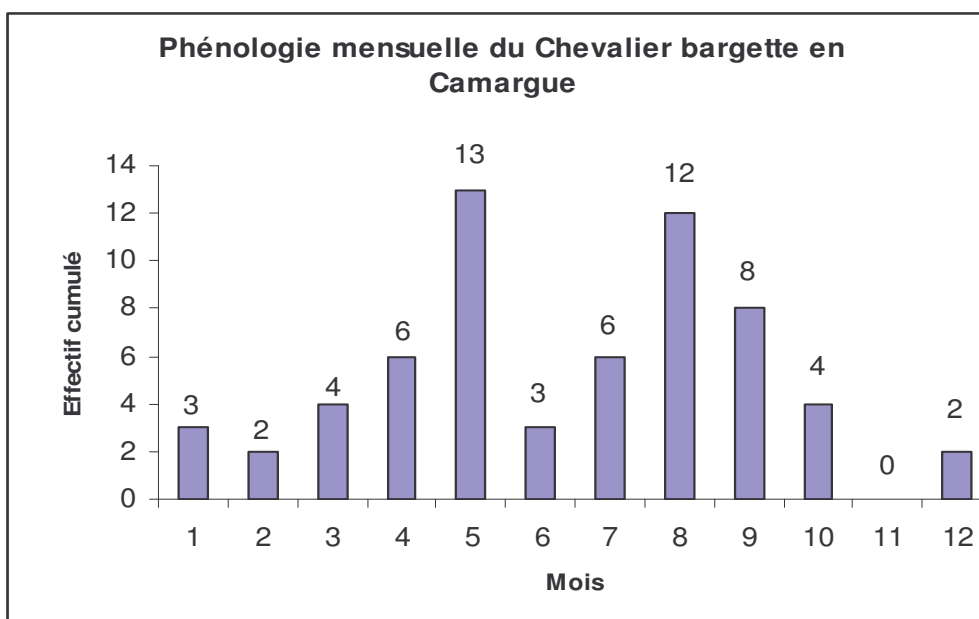
Quelques critères pour reconnaître l'espèce :

Posé : oiseau assez trapu, long bec retroussé, pattes claires variant du jaune à l'orange,

En vol, les couvertures sus-alaires claires contrastent avec les primaires sombres et large bord de fuite blanc au niveau des rémiges secondaires et s'amincissant vers les primaires

Camargue, décembre 2007 (E. Durand)

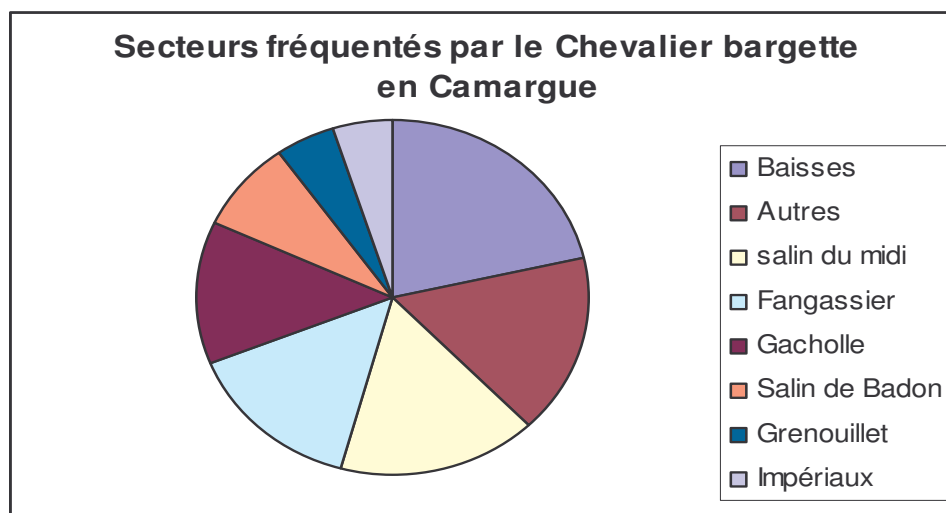
Quand chercher la Bargette en Camargue ?



Le cumul de 40 années de suivi en Camargue révèle quelques informations intéressantes. La première constatation est que l'espèce peut être vue toute l'année en Camargue. Il se dégage toutefois deux périodes favorables pour contacter l'espèce, elles correspondent aux deux pics de passage migratoire.

Au pré-nuptial, le passage de l'espèce est assez resserré, il débute en avril mais c'est au mois de mai que la majorité des migrateurs transitent par la Camargue. Dès le mois de juillet, les premiers retours significatifs sont notés mais le pic a lieu en août et se poursuit en faiblissant que légèrement en septembre pour se terminer en octobre. Pas de domination d'un passage sur l'autre, les totaux permettent d'obtenir des chiffres quasi-identiques. Trois mois sont donc à conseiller pour augmenter ses chances de trouver l'espèce dans une troupe mixte de bécasseaux variables, minutes et cocorlis : mai, août et septembre.

Où chercher la Bargette en Camargue ?



Même si la liste des sites où le chevalier bargette a été contactée est longue (26), il ressort plusieurs secteurs régulièrement fréquentés par l'espèce. Les zones côtières et leurs tables salantes semblent les plus propices. Le quatuor de tête est :

- Le secteur des Baisses (500 francs, They de Ste Ursule, Palissade...) qui arrive en tête avec 21% du total des observations.
- Vient ensuite le secteur des salines à Salin de Giraud avec 16% des observations
- Le secteur du Fangassier-Enfores de la Vignolle représente 15% des observations
- Suivi de très près par le secteur du parking de la Gacholle-étang du Tampan-Galabert nord (13%)

Toutefois les marais intérieurs, avec des salinités moins élevées, peuvent aussi accueillir l'espèce comme Salin de Badon et le Grenouillet avec respectivement 5 et 3 observations

Hivernage de l'espèce en Provence

Toutes les données hivernales ont été faites en Camargue. Entre 1983 et 1991, il n'y a eu qu'un seul stationnement d'un oiseau en période hivernale, l'oiseau fut présent du 20 octobre à fin décembre. Le 05 janvier 1998 une observation solitaire d'un individu sur Salin de Badon. En février 2000, un oiseau stationne durant au moins 7 jours sur Beauduc. Mais ce n'est réellement qu'à partir de l'hiver 2006/2007, que l'on peut parler d'hivernage avec des observations quasi quotidiennes d'un oiseau sur un même site d'hivernage. Une première observation isolée est réalisée sur le Fangassier le 01/12/2006. Un mois plus tard, un oiseau (le même ?) est contacté sur l'étang des Impériaux, côté ouest du Vaccarès et débute une période de présence de 99 jours. Compte tenu du faible nombre de données hivernales, il est fort possible que toutes les observations réalisées au cours de cet hiver se rapportent à un seul individu. Il s'agit dans tous les cas du plus long séjour de l'espèce et du premier cas d'hivernage complet en Provence.

Fin décembre 2007, une bargette baguée est contactée sur la même baie envasée près du Pont des 5 Gorges sur l'étang des Impériaux. Cette fois l'oiseau est muni d'une bague métal à la patte droite. Il ne s'agit donc vraisemblablement pas du même oiseau que l'hiver précédent. Peu d'informations sont disponibles sur le baguage de cette espèce dans ses quartiers de reproduction. Les seules données proviennent de Finlande où l'espèce est en net déclin. En 2007 les seuls oiseaux bagués furent une femelle adulte avec bague couleur et ses 4 jeunes bagués métal dans les environs d'Oulu... (*vide* R. LINDROOS). Le 01 janvier 2008, une bargette baguée (donc certainement le même individu) a été observée du côté du phare de la Gacholle (Y. RIME, F. SCHNEIDER, J. MAZENAUER) soit à vol d'oiseaux environ 11 km prouvant des déplacements relativement importants durant l'hivernage. L'hivernage 2007/2008 de l'oiseau bagué s'est terminé prématurément, la dernière observation datant du 27 janvier 2008 (S. MACQUINAY, H. ISENBRANDT). Ce troisième cas d'hivernage en Provence aura duré 1 mois.

Bibliographie :

- Isenmann Paul, Guide des Oiseaux de Camargue, 1981, Delachaux & Niestlé
- Isenmann Paul, Oiseaux de Camargue, 1993, SEO



Chevalier bargette, Pont des 5 Gorges, Camargue, janvier 2008 (C. Mercier)